

Schwarz Filmtechnik GmbH

CH-3072 Ostermundigen
Breiteweg 36
Téléphone 031 510141
Télex 32757

Laboratoire de tirage pour films 16/35
Titres et effets optiques spéciaux 16/35
Salles de montage 16/35
Département électronique et électromécanique
Diffusion de bobines et de boîtes 16 mm

TRAVELLING



CINEMA SUISSE

JANVIER - FEVRIER 1973

2 EDITORIAL

- 4 HISTORIQUE DU CINEMA SUISSE
8 CONNAISSEZ - VOUS LE CINEMA SUISSE ALEMANIQUE ?
12 GROUPE 5 OU LE BON MENAGE DU CINEMA ET DE LA TELEVISION SUISSE
14 CINEMA MARGINAL EN 1972
19 POUR UN CIRCUIT CINEMATOGRAPHIQUE ALTERNATIF
22 SITUATION DU JEUNE CINEASTE EN SUISSE ROMANDE

- 26 ENTRETIEN AVEC KURT GLOOR
30 ENTRETIEN AVEC YVAN BUTLER
32 HANNIBAL de XAVIER KOLLER
36 ENQUETE PRODUCTEURS
43 ENQUETE CINEASTES

- 48 LE COMEDIEN - ENTRETIEN AVEC PIERRE RUEGG
53 SITUATION DES COMEDIENS

- 57 CINEMA SUISSE AU CONSEIL NATIONAL

- 65 LEXIQUE DES CINEASTES SUISSES ALEMANIQUES DES ANNEES 60

- 74 FESTIVAL : FIESCH 1972
77 APPROCHE THEORIQUE - 9 ème SEMAINE D'ETUDES A FIESCH
80 A PROPOS D'UN QUESTIONNAIRE SUR LA SALAMANDRE

- 84 BLOC - NOTE : COMITE ACTION CINEMA, CO-PRODUCTION, NOUVEAUX FILMS, FILMS EN PREPARATION, DISTRIBUTEURS 16 MM., NOTE DE LECTURE

- 92 CARNET CRITIQUE : HEUTE NACHT ODER NIE, LES ARPENTEURS, L'HYPOTHEQUE, LE PETIT MONDE, LA SEMAINE DE CINQ JOURS, LES STEWARDESSES, PASSAGEN

- 104 Films sortis à Lausanne & Genève du 17 septembre au 9 décembre 1972



UNE CROIX DANS LE CARRE CI - CONTRE INDIQUE
QUE VOTRE ABONNEMENT PREND FIN AVEC CE NUMERO

Couverture : HEUTE NACHT ODER NIE de Daniel Schmid

2474-47, 87
Travelling

Cinéma Marginal



1979

Cinéma Marginal regroupe des cinéastes de divers horizons qui ont chacun des options différentes quant à l'emploi du langage cinématographique. Ils sont cependant réunis sinon dans les thèmes traités, du moins dans la manière de les filmer, par la pauvreté de leurs moyens.

L'association, fondée en 1968, a contribué à établir des contacts entre des cinéastes isolés et se révèle donc utile aussi au niveau de l'aide à la réalisation (coopérative de matériel, participation technique d'un cinéaste au film d'un autre).

L'année 1972 est marquée par l'absence totale de longs films de fiction. Cette constatation signifie qu'une réflexion s'est faite au sein du groupe : les débuts hoquetants et inconscients sont abandonnés (faute de courage, peut-être aussi) au profit de courts essais mieux maîtrisés techniquement; on remarque donc le refus de s'engager à fond sans moyens de production qui assureraient un tournage serein. Certains restent ainsi dans le silence, ou simplement en dedans de leurs possibilités, car leur style d'expression exige de grandes sommes d'argent; d'autres ont la chance, sans éprouver de frustration, de pouvoir s'exprimer pleinement avec peu de moyens. Les deux voies sont équivalentes quant au choix de l'expression, mais une seule semble possible aujourd'hui.

Jean-François Amiguet (PETIT FILM ORDINAIRE - 1971) a tourné en juin dernier quelques séquences d'un nouveau film qui s'intitulera CLASSE TOURISTE (co-production Milos-Films SA) et dont la seconde partie, la plus importante sera réalisée en mars 1973. Le film se propose de confronter la vie des habitants de Dranse, petit village dans le val d'Entremont, aux réalisations touristiques qu'un homme seul essaie de mener à bien dans un village abandonné voisin, Vichères. Seront analysés en particulier le processus d'abandon de la région par ses habitants et les rapports entre citadins et vacanciers et paysans au service des touristes. CLASSE TOURISTE durera une trentaine de minutes et mélangera documentaire, interviews et fiction.

René Bauermeister (POINT ZERO - 1971), avec l'aide technique de Charles-André Voser, poursuit dans les montagnes neuchâteloises ses recherches expérimentales sur le langage cinématographique. Avec PROCESSUS, moyen métrage, il a réalisé une suite de petites expériences, visuelles et sonores, qui tentent toutes à instaurer un rapport particulier entre le message filmique et la capacité perceptive du spectateur; ainsi l'utilisation des moyens spécifiques du cinéma, liée à l'impact que ceux-ci produisent sur les sens, rend la réalité constamment relative.

VISUAL CONNECTION, court métrage entrepris après PROCESSUS, tente d'analyser certains codes de la communication visuelle pour parvenir à l'altération de la notion de "temps réel".

Un autre travail important, SUPPORT-SURFACE, a été réalisé au magnétoscope; l'expérience est spécifiquement magnétoscopique dans le sens où elle a été conçue pour être projetée sur un écran de télévision : les diverses séquences étant en étroit rapport avec la surface de verre du récepteur.

Tous ces travaux, couplés à des recherches purement photographiques, forment une exposition (ESPACE CAMERA) dont la première a eu lieu en octobre dernier à La-Chaux-de-Fonds.

Erwin Huppert (POUR TOI MON AMOUR - 1970), opérateur de métier et réalisateur de nombreux films-canulars de très courte durée, a signé un FILM RUSSE dans lequel il tente de reconstituer un document qu'Eisenstein aurait pu réaliser sur les bords du Léman. Les admirateurs du grand cinéaste soviétique devront reconnaître que la pellicule est rayée de main de maître. Le film a été présenté en concours au festival de Nyon 1972.

Marcel Leiser (NATHALIE CINE-ROMAN - 1970) n'a pas trouvé de capitaux lui permettant de réaliser LE VOYAGE DE NOCES, long métrage 35 mm dont il existe un volumineux scénario. Il a pourtant entrepris LA DAME DE LA VERANDA, un petit court-métrage de fiction poético-comique en hommage au cinéma muet et s'apprête à réaliser, début 1963, un documentaire, sur une idée de Lucienne Lanaz, contant les amours toujours jeunes d'un couple de vieilles personnes; titre : LE BONHEUR A SEPTANTE ANS.

Guy Schibler (LE SOLEIL A CONTRE-JOUR - 1971) a brossé au mois de juin dernier, en collaboration avec Gérard Ruey, le portrait d'Emile Cornut, ancien confiseur-traiteur, aujourd'hui rentier AVS. Vivant avec le strict minimum que constitue la rente, Emile s'étend volontiers sur les aventures et les expériences de sa jeunesse; le passé est raconté savoureusement alors que le présent est illustré en images. Produit par le Service des activités culturelles de l'Université de Genève, LE PETIT MONDE est aussi, feutré, le tableau de la vie tranquille d'une petite ville vaudoise, Nyon. Le film a été présenté hors concours au festival de Nyon 1972.

Marcel Schüpbach (MURMURE - 1971) a regretté de ne plus avoir d'autre grand-père et a tourné en couleurs, dans un village du canton de Vaud, un court-métrage de fiction : LA SEMAINE DE CINQ JOURS (production Milos-Films SA). C'est un jeu à trois personnages, sans psychologie, sans passé ni avenir, avec plusieurs choses toutefois que l'on n'explique pas mais que l'on peut ressentir. Le film a été présenté hors concours aux festivals de Mannheim et de Nyon 1972.

Charles-André Voser (PROBLEMES - 1969) a rapporté d'un voyage en Crète, effectué en octobre 1971, un documentaire en couleurs, IMAGES D'UN PAYS EN TRAIN DE SE DEFAIRE. De l'intérieur de l'île, où les indigènes vivent encore traditionnellement et naïvement, le film découvre, sur les côtes, les villages touristiques. Le film a été présenté en concours au festival de Nyon 1972.

Tourné auparavant, en juin 1971, LES MONGOLS TE REGARDENT, court-métrage de fiction semble devoir ne jamais être monté.

Comme nous l'avions annoncé l'année dernière, le développement à l'échelle nationale du service de distribution du Filmpool a remis en question le travail de Cinéma Marginal. Aussi, en 1972, nous n'avons tenté aucune réelle perspective en vue d'obtenir de nouveaux points de diffusion : nous avons seulement répondu aux demandes qui nous parvenaient.

Du 1er janvier au 31 novembre, sans faire de publicité, Cinéma Marginal a organisé une trentaine de séances de projection de ses films dans les principales villes de Suisse romande (Lausanne, Genève, Neuchâtel, Bienne, La-Chaux-de-Fonds) avec quelques timides incursions en Valais (St-Maurice, Sion), à Fribourg et en Suisse allemande (Soleure, Bâle, Aarau). A noter particulièrement la participation de Cinéma Marginal à la Quinzaine culturelle de Moutier (programme de 150 min.) et à la Semaine d'études cinématographiques de Fiesch (programme de 340 min.)

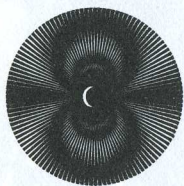
Plusieurs de nos films (UNE FILLE ET UN FUSIL, NATHALIE CINE-ROMAN, PETIT FILM ORDINAIRE, SOMNIFIA, LA BATAILLERE, L'HYPOTHEQUE, LE SOLEIL A CONTRE-JOUR, MURMURE, LA SEMAINE DE CINQ JOURS) étant inscrits au catalogue du Filmpool, nous avons renoncé à publier notre propre liste de films : toutefois un système de fiches a été instauré, chaque fiche donnant toutes les indications nécessaires à la diffusion du film et pouvant être photocopiée à la demande (actuellement une vingtaine de fiches pour le prix de 4 Fr).

Compte tenu de l'élimination d'anciens films qui ne présentaient que peu d'intérêt, la liste de Cinéma Marginal est la suivante, par ordre alphabétique des réalisateurs :

PETIT FILM ORDINAIRE (23') de Jean-François Amiguet
POINT ZERO (4') de René Bauermeister
PROCESSUS (42') de René Bauermeister
VISUAL CONNECTION (7') de René Bauermeister
SOMNIFIA (105') de Frédéric Gonseth
LA BATAILLERE (57') de Frédéric Gonseth
L'HYPOTHEQUE (83') de Frédéric Gonseth
RECHERCHES DANS L'INTERET DES FAMILLES, LE MOTEUR ROSE, L'ECOLE
CONJUGUALE DU BONHEUR (27') d'Erwin Huppert
PA...PA...PILLONS (6') d'Erwin Huppert
LES INUTILITAIRES (8') d'Erwin Huppert
CA; C'EST DU CLASSIQUE (3') d'Erwin Huppert
J'AIME JE DETESTE (2') d'Erwin Huppert
POUR TOI MON AMOUR (3') d'Erwin Huppert
FILM RUSSE (5') d'Erwin Huppert
SORCIERES CAMARADES (10') de Danielle Jaeggi
DO IT YOURSELF (9') de Pierre-Yves Lador et Eric Jaquier
UNE FILLE ET UN FUSIL (28') de Marcel Leiser



NATHALIE CINE-ROMAN (71') de Marcel Leiser
 L'ACTE (26') de Bernard Romy
 LE SOLEIL A CONTRE-JOUR (55') de Guy Schibler
 LE PETIT MONDE (21') de Guy Schibler et Gérard Ruey
 MURMURE (15') de Marcel Schüpbach
 LA SEMAINE DE CINQ JOURS (19') de Marcel Schüpbach



AUDIO SYSTEMES S.A.

SON

6,35 16 17,5 35 mm

repiquages

mixages

(MATERIEL RCA)

(10 CANAUX, 3 PISTES)

DOUBLAGES POST SYNCHRO ENREGISTREMENTS

PROJECTIONS (SIMPLES ET MULTI-BANDES)

SALLES DE MONTAGE

SON OPTIQUE (PROCEDE RCA)

téléphoner - nous au **33 90 08** ou
33 90 05

OU VENEZ NOUS RENDRE VISITE : **AUDIO SYSTEMES S.A.**
 16 CHEMIN DE LA VOIE CREUSE
 1202 GENEVE

POUR UN CIRCUIT CINEMA TOGROPHIQUE ALTERNATIF

Le cinéma est d'abord une industrie et un commerce. Et actuellement, les déclarations les plus enflammées au nom de la culture ne sauraient changer ce fait. Un producteur, un distributeur ou un exploitant ne sont pas des mécènes, des idéalistes de la culture ; ils exercent un métier qui, comme d'autres, doit rapporter de l'argent et le bon commerçant est en principe celui qui sait gagner le plus. Dans la situation présente de notre société, c'est un constat et non une critique : on ne saurait reprocher à un financier de vouloir faire des affaires, voire même avec une marchandise aussi incertaine que le film.

Toutefois, la dépendance économique de la structure production-distribution-exploitation tend surtout au développement d'un cinéma démagogique (encore qu'il y ait aussi des films de qualité qui font recette), privilégie les monopoles américains et les grands pays producteurs (comme la France, l'Angleterre, l'Italie) qui en dépendent en partie. Ce qui empêche les films de nombreux autres pays (petits producteurs, pays de l'Est, cinémas indépendants, courts-métrages) d'être correctement diffusés en dehors des circuits fermés et trop limités des ciné-clubs. Ils n'intéressent pas les salles de cinéma, car, mal soutenus publiquement, leur exploitation n'apparaît pas rentable en dehors des capitales : ainsi, une ville comme Lausanne ne connaît pas des films suisses comme "SIAMO ITALIANI", "LE MAITRE D'ECOLE" d'Alexandre J. Seiler, l'oeuvre de Fredi Melchior Murer, "LA POMME" de Michel Soutter, les nouveaux longs-métrages de José Varéla, "LE FOU" de Goretta "L'HYPOTHEQUE" de Frédéric Gonseth, etc, pour ne pas citer les cinémas canadiens, africains, belges, allemands ou la production marginale française. Il est vrai que certaines salles d'art et d'essai programment certaines oeuvres "rares", mais, ayant perdu le souffle de leurs débuts, elles préfèrent généralement montrer de l'art et essai confirmé qui peut être plus rentable (Bergman, Losey, Godard, Fellini, etc). De plus, les productions seize millimètres sont ignorées par le circuit commercial.